

A ROME : PAR CI PAR LÀ

CHAPITRE NEUVIÈME

Il faut que je vous dise quelque chose. Je suis malade, mais n'allez pas vous inquiéter. Cette maladie est ennuyeuse mais elle n'est pas dangereuse. Je connais plusieurs personnes au Canada, qui l'ont eue, et qui en sont heureusement débarrassés. Les deux purgations que j'ai prises dernièrement étaient pour en arriver là, elles n'ont pas réussi. J'ai fait demander un médecin de réputation, et il va me soumettre à un régime qui va aboutir, dit-il, infailliblement. Je commence demain matin.

Mon cher ami, j'ai reçu votre lettre du 8 avril, pleine de nouvelles. En effet, j'espère qu'on n'augmentera pas le nombre des licences. Mes félicitations sur votre semaine sainte. J'en reçois des nouvelles de tout côté. Une lettre me dit ; "La semaine sainte nous a paru très-courte. MM. Payette, Cabana et Ethier ne se sont pas épargnés. Sermons, chant, cérémonies, tout était très-bien. Ils sont pieux, attentifs, gracieux. C'était très édifiant de les voir." Une autre ; "La discipline des enfants de chœur, était excellente, c'était *superfine*." Une autre : "Quelle belle semaine ! qu'il fera bon au ciel de ne jamais offenser Dieu, l'aimer uniquement, ne jamais souffrir !" Une autre : "Cérémonies, chant, préparation de l'église, rien n'a été négligé. M. Payette a été admirable dans l'organisation de tout cela. M. Cabana a sondé les voûtes de votre église dans l'*Exultet* et les *Lamentations*." Donc encore une fois mes remerciements et félicitations !

Je sais que vous aimez à faire ce qu'il y a de mieux. Or voici ce qu'il y a de mieux pour les bouteilles de vin de messe. — Vous les coucherez sur des planches dans une partie sèche de la cave. Vous mettrez des planches sur la terre, parce que le sol à St Lin est trop humide. Vous coucherez la bouteille, afin que le gaz ne soit pas en contact avec le bouchon. Puis